

Jean Marie ROMAN (dit « la chique ») 1896 - 1966

Jean- Marie Claudius Roman est né à Torcieu le 1er décembre 1896, son Papa Auguste Roman, sa maman Marie Clotilde Jacquier.

Il est facile de deviner pourquoi on l'appelait « La Chique ».
Sa joue gonflée par le tabac à chiquer était là pour nous lever le doute !

J'ai appris à le connaître vraiment début 1960, poète sans le savoir, personnage atypique et truculent.

Il habitait tout en haut du hameau de Dorvan.
Le rencontrer était toujours un plaisir.
Il descendait au village faire ses courses, surtout le pain et le vin.
Le sac de jute était déjà moins lourd arrivé en haut,
certaines bouteilles étaient déjà à l'état de consignes !

Lorsque j'ai connu Denise, ma future épouse je ne pouvais moins faire connaître que de lui faire rencontrer mon Ami.
Il avait perdu les repères de ce que nous appelons « la civilisation ».
Il lui tendait une chaise pour s'asseoir, en oubliant qu'elle n'avait plus que le cadre, le paillage étant parti !
« oh la dame va ben boire un verre, et de le rincer dans une eau bouillante sur le fourneau, en oubliant que le « décapage » de ses mains retombait dans le coupe !

Une autre fois « tu ne pourrais pas me ranger ma lumière ? »
Le lendemain, je remonte avec le matériel nécessaire, devant la noirceur de toute l'installation, je lui demande si le courant est coupé, il empoigne les deux fils, ayant pris une bonne secousse, il me confirme que le courant est bien là ?

Lors d'une autre visite, nous remarquons une petite photo où il a fière allure, c'était début 1965,
« d'où sors tu cette photo Jean Marie ? »
« ce sont des parisiens de passage, ils ont eu la gentille de me l'envoyer, tiens leur adresse est là. »

De retour à la maison, nous les contactons, ils refusent de nous confier les négatifs mais acceptent de nous faire faire tirage et agrandissements, agrandissement que nous faisons encadrer pour le mettre dans notre salle à manger.

Un soir, Monsieur Chevenet comptable dans la même entreprise où nous travaillons tout deux, voit au cours d'un apéro la photo et tombe en arrêt devant.
« A l'ORTF, il y a le concours du plus beau sourire de France ».
Pouvez vous me la prêter ? Voilà comment notre « Jean-Marie La Chique » s'est retrouvé vedette à Paris !

L'ORTF nous a contacté pour l'accompagner à la capitale, nous étions jeunes, nous avons eu peur de ne « pas faire le poids ».
Ainsi c'est René Tarpin, le maire du village qui a eu ce redoutable honneur !

Que d'histoires à Lutèce ! La plus truculente à mon goût est celle-ci, en me la racontant, René Tarpin en ri encore !

Sur la scène de l'ORTF, la présentatrice, un peu trop zélée, avait un petit penchant à se moquer de notre bon et brave Jean-Marie.
C'était mal connaître le caractère frondeur des bugistes !
Notre paysan ressentant cette impression, s'est approché de cette jeune et belle personne et à la stupeur générale, lui a soulevé la lèvre supérieure ! « mais que faites-vous là ? » réponse sans ambiguïté !
« chez nous, on fait comme ça, en voyant gencives et dents, on connaît l'âge de la chèvre ! »
Aucun commentaire à faire.

Il nous a fallu organiser une réception pour le retour ! Avec Joseph Barbarin, adjoint au maire, et Jacky Bonfa, conseiller municipal, nous sommes allés les chercher à la gare de Tenay et ramenés sur la place du village où musique, fleurs et vin d'honneur les attendaient.

L'année d'après, notre Jean-Marie nous a quitté. Triste fin, on l'a trouvé dans la neige mort accidentellement au pied de ses escaliers.

Marcel T.